

NARCISSE

TOI TU TE TAIS

LE SPECTACLE MUSICAL

**REVUE DE
PRESSE**

**SUCCÈS
PROLONGATIONS !**

Le Monde

« Un vertige
visuel et
musical... »

**Le Canard
enchaîné**

« Etonnant ! »

Télérama TT

« Hypnotique ! »

la terrasse

« Truculent et
inventif... »

C NEWS

« Un OVNI ! »

rfi

« Inclassable ! »



au

Théâtre Trévise

14, rue de Trévise 75009 Paris

Métro : Grands Boulevards ou Cadet / Parking : Zenpark Grands Boulevards-AB Parcs

ACTUELLEMENT TOUS LES LUNDIS à 18h30

Loc. : 01 45 23 35 45 et sur www.theatre-trevise.com

Le Monde

Mardi 6 octobre 2020

CULTURE

Vertige visuel et musical avec Narcisse

«Toi tu te tais», du slameur suisse, est présenté au Théâtre Trévisé

SPECTACLE

Un dé à coudre pourrait contenir autant d'atomes que le nombre de grains de sable s'ils couvraient la surface de la France sur une épaisseur de 3 cm. C'est par cette affirmation, que l'on essaie de se représenter, que Narcisse entame son spectacle musical *Toi tu te tais*. Sa longue silhouette apparaît dans un rayon lumineux, devant neuf écrans sur la scène du Théâtre Trévisé, à Paris. Il parle des galaxies, de planètes, de l'univers, tandis qu'en défilent des images. Les mots viennent en rimes, dans cette manière qu'est le slam, que l'auteur compositeur et interprète suisse a découvert il y a quelques années.

Puis Narcisse passe à des sujets d'actualité. La cruauté du monde de la finance, la folie des réseaux sociaux, la censure, la mort au nom du religieux, la violence faite aux femmes, la pandémie de Covid-19... Avec un mélange de phra-

ses slogans et de constats ironiques. Il a aussi des moments où il se fait tendre, avec par exemple une belle balade autour du monde, où à chaque ville étape, il dit, simplement, «*Je t'aime*». Avec lui, Robin Pagès, aux claviers et à la guitare, qui met en jeu des séquences musicales, tandis que Narcisse, sur les écrans tactiles, déclenche d'autres sons, est accompagné par deux chanteuses et un chanteur qui sont filmés.

Enchevêtrements

On est bluffé, étonné, par la précision à la microseconde du rapport entre les deux interprètes sur scène et les séquences projetées, par le geste exact quand Narcisse se confond avec ses propres images lorsqu'il interprète divers personnages, lorsqu'il répond en direct à ses doubles, au cours d'un échange de phrases, complétées une à une, passage assez vertigineux. Globalement pop rock et légèrement électro, avec ici et là des

éléments de musiques du monde, les compositions apportent des courbes mélodiques au phrasé.

La réussite de ce spectacle tient d'abord à ces enchevêtrements visuels, à cette technicité qui ne détourne pas l'attention du texte. Si réserve il y a, c'est plutôt dans le choix de ce parlé à peine chanté auquel Narcisse, voix douce, d'une grande fluidité dans le débit, n'apporte pas toujours un élan, une démesure. Il nous tient ainsi un peu à distance, peut-être par souci de ne pas surappuyer son propos, mais il en ressort une légère impression de monotonie. Et l'on pense au tourbillon vers lequel emportait Léo Ferré, précurseur du slam avec ses fresques parlées comme *Il n'y a plus rien*, *La Violence* et *l'ennui* ou *Ludwig*. ■

SYLVAIN SICLIER

Toi tu te tais, au Théâtre Trévisé, 14, rue de Trévisé, Paris 9^e. Le lundi à 19 h 30, jusqu'au 4 janvier 2021. De 12 € à 22 €.

Le coin-coin des Variétés

Toi tu te tais

(Pas nombriliste)

«**ON A CALCULÉ** que l'humanité a passé plus de temps à visionner ce stupide clip (« Gangnam Style ») qu'à construire les pyramides d'Égypte. » Pour sa dénonciation des pouvoirs aliénants des réseaux sociaux, des pratiques brutales du marketing, Narcisse, slameur inspiré, vidéaste et musicien, se sert des armes hautement technologiques de l'ennemi, en associant, dans une performance étonnante, textes, chansons, musiques et neuf écrans vidéo.

Accompagné par un guitariste-pianiste, ou déclenchant des sons électroniques sur des écrans tactiles, la voix grave, le geste sobre, il défend ardemment la liberté de penser. L'intégrisme religieux n'est pas épargné dans une fausse pub qui met en scène un curé, un imam et un rabbin. « *Je suis de ceux qui croient que ceux qui croient tuent.* »

Hâtez-vous de voir cet athée.

A. A.

• Au Théâtre Trévisse, à Paris.

Spectacles

Narcisse - Toi tu te tais

 On aime beaucoup |  (aucune note)

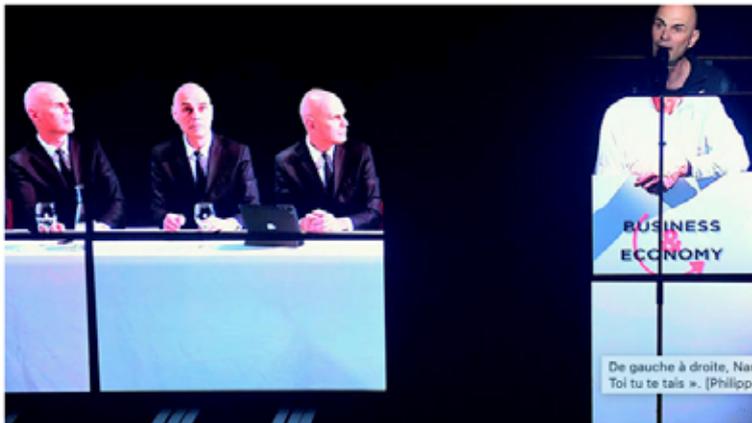
On avait découvert ce slameur suisse à l'occasion de son surprenant spectacle précédent : un show interactif via le téléchargement d'une application dédiée, pour mieux illustrer la critique de notre société de consommation. Dans la continuité du premier round, sans pour autant lui ressembler, on retrouve aujourd'hui Narcisse, toujours accompagné d'un guitariste, au centre d'une scénographie où neuf écrans de télévision installés sur le plateau détrônent le téléphone, pour s'attaquer cette fois à la censure aussi bien qu'à la publicité. Nous voilà à nouveau suspendus à sa voix grave et hypnotique, aux allures de mentaliste. D'autant qu'en matière de rébellion poétique il a sous le pied de quoi être inspiré.

Marie-Catherine Mardi (M.-C.M.)

THEATRE

« TOI TU TE TAIS » : UN OVNI POETIQUE ET ENGAGE SUR SCENE

Par CNEWS - Mis à jour le 07/10/2020 à 13:03
Publié le 29/09/2020 à 14:13



De gauche à droite, Narcisse « Toi tu te tais ». [Philippe Escalier]

Au théâtre Trévise, l'artiste Narcisse signe avec « Toi tu te tais », un spectacle hybride mêlant poésie, slam, vidéos et musique live pour décrypter le monde d'aujourd'hui, tel qu'il le voit, à coups de mots et d'idées.

Voix grave, look de rocker, phrasé marqué par son goût pour le slam, art qu'il découvre en 2006 et dont il devient, entre autres, champion de France en 2013, Narcisse signe une performance où les mots et les images s'enchevêtrent pour interroger la société contemporaine : l'économie, les réseaux sociaux, la consommation, les médias, la religion, la censure, le puritanisme ou le machisme - et défendre le monde des idées.

Un univers qui, de prime abord, surprend tant le travail de ce comédien est inclassable. Adeptes des vers, des allitérations et des mots qu'il tord dans tous les sens, l'artiste suisse, docteur en musicologie, réussit à entraîner les spectateurs dans son monde inventif qui, à coups de saynètes et pastilles vidéo, questionne « une civilisation qui a passé plus de temps à visionner Gangnam style qu'à construire les pyramides d'Egypte ».



Vendredi 9 octobre 2020

CULTURE

THEATRE TRÉVISE

VERTIGINEUX NARCISSE

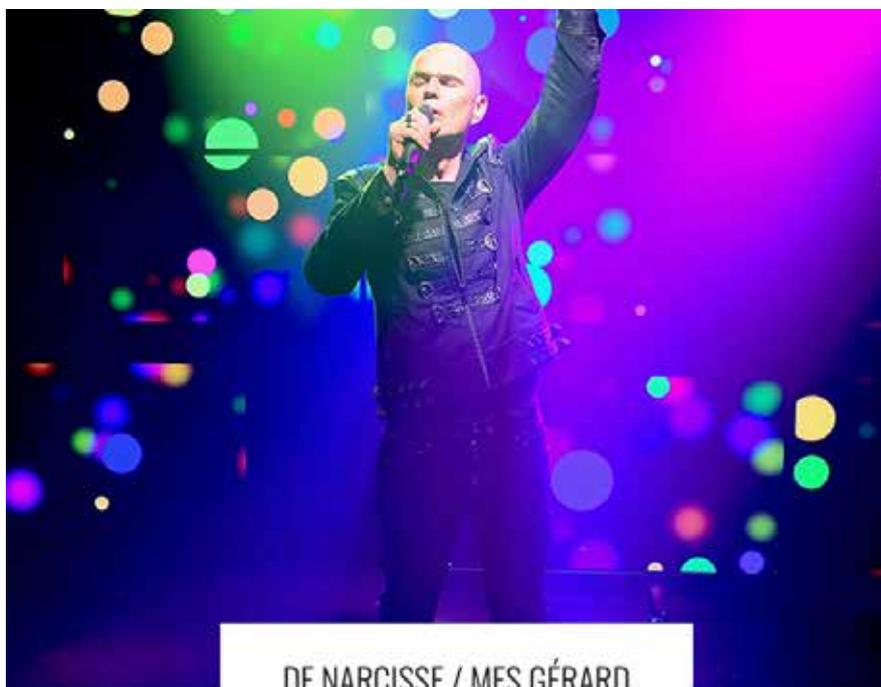
Une explosion visuelle. Narcisse signe avec *Toi tu te tais*, un spectacle hybride mêlant poésie, slam, vidéos et musique live pour décrypter le monde d'aujourd'hui, tel qu'il le voit, à coups de mots et d'idées. Voix grave, look de rocker, phrasé marqué par son goût pour le slam, l'artiste suisse signe une performance où les mots et les images s'en-



© PHILIPPE ESCALIER

L'artiste suisse mélange les genres.

chevêtrent pour interroger la société. Adeptes des vers, des allitérations et des mots qu'il tord dans tous les sens, il réussit à entraîner les spectateurs dans son monde inventif qui questionne « une civilisation qui a passé plus de temps à visionner *Gangnam Style* qu'à construire les pyramides d'Egypte ». ■
Toi tu te tais, Narcisse, Théâtre Trévise, Paris 9^e.



DE NARCISSE / MES GÉRARD DIGGELMANN

Publié le 2 octobre 2020 - N° 287

Narcisse interprète des textes et musiques de sa composition, accompagné à la guitare et au piano par Robin Pagès. Les mots prennent corps et les idées prennent vie dans ce spectacle original et envoûtant.

Neuf écrans plats s'animent comme par magie... Images et sons composent un décor protéiforme dont les changements sont remarquablement réglés. Maîtrise technique bluffante, certes, mais pas seulement ! Car si Narcisse est expert en informatique, il est aussi champion en poésie et slameur prodige : le spectacle qu'il a imaginé et interprète est loin d'être une simple performance technologique. La boîte à malices à l'intérieur de laquelle le comédien-chanteur se démultiplie est aussi l'endroit où il accueille comparses vivants et morts pour composer un chœur exaltant la supériorité de la pensée sur les mots trompeurs. Contre les injonctions mortifères, les admonestations assourdissantes du monde ultra connecté, les slogans imbéciles du divertissement, la pub clinquante et la morale pudibonde, Narcisse invite le public à refuser le conditionnement médiatique, consumériste et libéral en rappelant la supériorité de ce qui s'offre sur ce qui se vend.

Pour un humanisme postmoderne

La voix grave et envoûtante de Narcisse est accompagnée par le musicien Robin Pagès sur ce chemin truculent et inventif, jusqu'à la chute en forme de feu d'artifice sémantique, qui révèle le sens du titre de ce spectacle. On ne peut la révéler sans trahir le propos, mais on peut dire le plaisir pris à entendre l'éloge des seins et des femmes caressantes, la critique acerbe des ménagères qui oublient que l'amour est plus important que la vaisselle, la robuste colère contre ceux qui croient que ce qu'ils croient mérite de tuer ceux qui croient autrement, le rire salubre contre les inventeurs de complots ou de potions magiques... Narcisse pourfend maîtres à penser et maîtres à dépenser, idéologues et gourous, rhéteurs et bonimenteurs, phalocrates et puritains qui asservissent et enchainent. Le verbe fou du poète et la guitare virtuose du musicien font merveille pour exalter la liberté de l'esprit et la douceur de l'humour en une savante alliance d'humanisme et de technophilie.

Catherine Robert

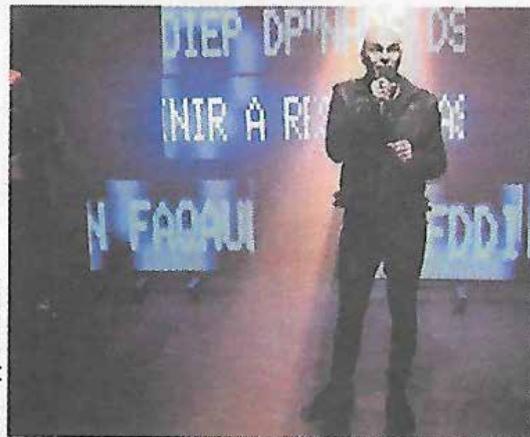
THÉÂTRE TRÉVISE / DE NARCISSE /
MES GÉRARD DIGGELMANN

Toi tu te tais

Narcisse interprète textes et musiques de sa composition, accompagné à la guitare et au piano par Gaétan Lab. Grâce aux nouvelles technologies, poétiquement détournées, les mots prennent corps...

Neuf écrans plats s'animent comme par magie... Images et sons composent un décor protéiforme... À l'intérieur de cette boîte à jouer, Narcisse se démultiplie. Il invite comparses vivants et morts à composer autour de lui le chœur d'un spectacle qui exalte la supériorité de la pensée sur les mots trompeurs afin d'être attentif au sens recouvert par les bruits absurdes et les admonestations assourdissantes du monde ultra connecté. « *Ne nous taisons pas, ne soyons pas dupes du conditionnement* », affirme le poète, musicien et slameur qui « *questionne, interpelle et remue* » avec ce spectacle « *à mi-parcours entre théâtre, concert et performance vidéo, entre poésie,*

© Philippe Escalier

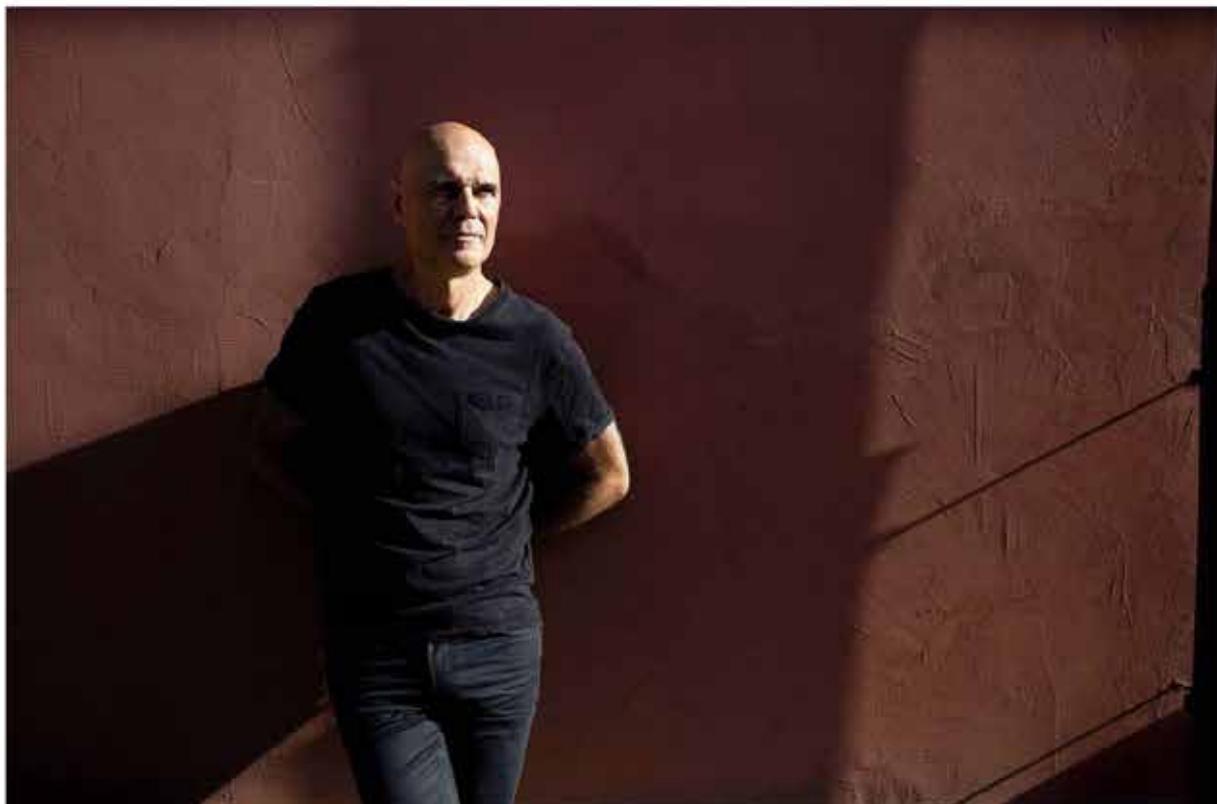


Narcisse et Gaétan Lab pour un bouquet chatoyant de mots et de notes.

esthétique et technologie ». La voix grave et envoûtante de Narcisse est accompagnée par le musicien Gaétan Lab sur ce chemin truculent et inventif, jusqu'à la chute en forme de feu d'artifice sémantique qui révèle le sens du titre et du propos de ce spectacle original.

Catherine Robert

Théâtre Tréville. 14 rue de Tréville, 75009 Paris.
A partir du 21 septembre 2020. Lundi à 19h30.
Tél. 01 48 24 47 65.



Narcisse se mire dans tous ses reflets

Jean-Damien Humair Champion de France de slam mais roi suisse du genre, le Jurassien de Moudon se réinvente en artiste multiple à mesure que la mode reflue.

François Barras Textes
Odile Heylan Photo

On ne sait plus s'il a prononcé «scogriffe» afin de qualifier sa propre image, son reflet dans le regard des autres. Mais après une heure à avoir écouté parler Narcisse, on décide que le mot craquerait bien dans sa bouche, alors on le garde. «Personne maître et de grande taille, aux allures un peu louche...» De toute façon, c'est le genre de vocable imagé que le slameur apprécie: s'il ne l'a pas utilisé ce matin-là entre deux gorgées de café, sans doute l'a-t-il visé quelque part dans la charpente de ses 300 textes. Et puis, dans le genre grand bonhomme pas trop épais, Narcisse se pose un peu là. Mais lâcher? «Je suis un gentil, en vrai».

Il n'a pas toujours essayé de le faire croire. À ses débuts, le Jurassien a abondamment joué sur le potentiel évocateur de son physique, capitalisant sur son échine nu, sa mâchoire solide et ses yeux d'un noir intense. C'était un personnage de comédie inquiétant qui fessait son public

comme s'il allait en faire sa gamelle mais dont les habiletés ne frissonnent que pour les mots qu'il mûchait. Chevauchant sans complexe, avec faconde et succès, la vague du slam qui, vers 2005, recouvrait durablement les rivages de la chanson francophone. «Le côté froid, cynique, c'était peut-être une façon de me blâmer. Petit à petit, j'ai senti que ça faisait peur aux gens et ça a commencé à m'ennuyer. J'ai travaillé mon côté sympa.»

Théâtre Trévise

Quinze ans plus tard, Narcisse n'a plus besoin de masque. Au contraire du héros d'Ulysse dont il emprunte le pseudo, il se mêle dans l'eau pour ce qu'il est réellement: un artiste complet, multiple, exigeant, qui ne choisit pas entre musique, poésie et cinéma et qui se montre assez sûr de son destin pour tenter l'aventure parisienne: tous les lendis jusqu'à la fin de l'année. Il arpente la scène du Théâtre Trévise, qui a perdu les premiers pas de Nicolas Canteloup et de Christophe Aléaquin. Il y joue «Tret en t'es»,

souvent montré en Suisse romande et à Avignon, où il jingle avec les mots sur les accords d'un guitariste et devant neuf écrans de téléviseur. «Mon spectacle possède une trame, il réclame de l'écoute, il encourage la réflexion. Plutôt que les salles de concert, je préfère les théâtres et leurs places assises. Il m'a fallu du temps pour trouver mon bon format, bien que je sache conscient qu'il ne me facilitera pas la tâche.»

Car si Narcisse est très clair vis-à-vis de sa trajectoire, tout le monde ne l'est pas envers le slam, ce mot comme une porte qui claque, né aux États-Unis dans les années 1980, en réalité un cocktail de poésies dont les joutes oratoires se sont naturellement liées au développement du rap auprès du grand public. Jean-Damien Humair avait déjà chahuté son avatar antique pour véhiculer ses ambitions musicales, mais jamais il n'aurait pensé que le slam le porterait si vite, si haut. À Lausanne, il est parmi les premiers à créer et animer des rendez-vous dédiés, à la cave du lieu Léopard ou au Z21. «Après le succès de Grand Corps Malade, c'était fou, il suffisait qu'on fasse une soirée slam pour que les caméras du TF1 débarquent» Lui qui s'essayait chanteur mais n'aimait pas son chant trouve soudain le moyen idéal de concilier son amour du mot et de la musique, «disant» ses textes face à un public compliqué. «Je viens de là mais j'arrive de moins en moins le terme «slameur». Les jeunes ne savent plus ce que c'est. Les vieux pensent que c'est du rap et ils n'aiment pas le rap. Si je dis que je fais de la poésie, ça effraie car c'est intellectuel.»

Le talent de Narcisse est d'avoir inventé un territoire artistique bien à lui. Il lui permet d'en vivre à plein temps, et «clairement pas mal», depuis 2013, comme si avoir remporté cette année-là le titre de champion de France de slam l'avait affranchi des limitations du genre et de la peur du lendemain. Artiste à plein temps! Ce n'était pas gagné pour le naïf de Porrentruy, fils du directeur de l'école, bon élève (par obligation familiale) doué en maths et en... musique. «Tout pose, c'était ma passion dévorante. Je jouais du piano, de la guitare, une batterie en plastique. Mon premier disque acheté? Johnny Hallyday. Après j'ai eu ma phase hard rock, AC/DC et Kiss, puis je me suis vraiment trouvé dans le rock progressif, Supertramp, Genesis, Pink Floyd.»

Les groupes qu'il crée ou le rassurent passim en poésie, Jean-Damien s'inscrit en mu-

«J'aime penser que ma fille n'aurait pas pu dire quelle était fière de moi»

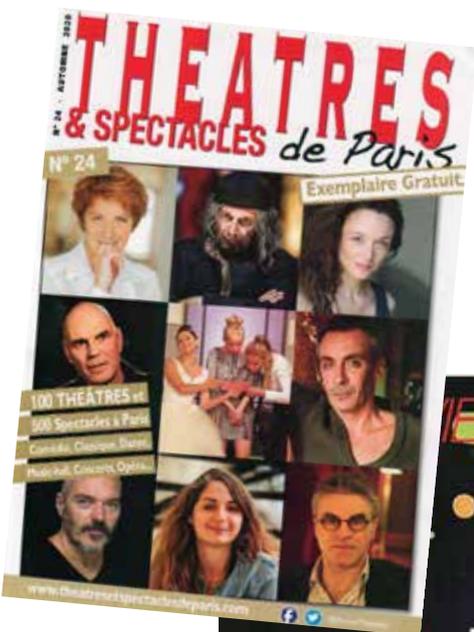
siologie à l'Université de Genève. «Mon doctorat portait sur les caractéristiques rythmiques de l'interprétation musicale, des décalages infimes selon qu'on joue un tango, une marche ou une valse.» De toutes les danses, il retient le slow que lui accorda sa future épouse, en sol de 1984. Deux enfants n'ont rien bien sûr, les responsabilités familiales le rappellent au bon souvenir des marches: il travaillera au service informatique de l'Université de Lausanne jusqu'en 2013. «Quand je me suis lancé, c'était pas simple, surtout avec ma fille qui était jeune ado. Elle me reprochait d'être trop vieux pour faire du slam. J'aime penser qu'elle n'aurait pas pu dire qu'elle était fière de moi.»

Sous la douche

Aujourd'hui, Narcisse revendique plus de 300 textes, dont beaucoup de chroniques radiophoniques. Il est mentionné dans la récente histoire de la littérature suisse et fut invité aux journées littéraires de Soleure. Il apprécie autant l'exercice de la scène que celui des ateliers dans les écoles, qu'il a exercés jusqu'au Burkina Faso. Heureux avec ses mots, en somme, qu'il se récite «sous la douche, dans le bus, n'importe où. Certains textes, je les ai dits 2000 fois. Je peux les dire en écrivant un SMS.» Pour autant, le résident de Moudon n'a pas sorti son smartphone de tout l'entraînement, pas accro aux écrans malgré le nouveau public que les réseaux lui ont offert: son slam «ils solignent», créé durant la première vague du Covid, a été partagé des centaines de milliers de fois. Des connexions laissent à l'agenda mondiale. Narcisse a raison de sourire dans son miroir.

Bio

1967 Naissance de Jean-Damien Humair le 14 juin à Porrentruy. 1984 Dénoué avec Nathalie, qui partage sa vie suburbaine encore. 1988 et 1994 Naissance de ses enfants. 2000 Doctorat en musicologie à l'Université de Lausanne. 2005 Première scène slam. 2003 Champion de France de Slam, décide de se consacrer uniquement à son art. 2015 Soirée de succès à Cluj-Napoca en Roumanie. 2018 Crée «Tret en t'es», le jeu à Avignon (F). 2019 Enseigne la poésie orale à l'Institut littéraire suisse, à Berne (HE). 2020 Son slam «ils solignent» dépasse le million de vues sur internet.



Toi, tu te tais !

Narcisse, poète et virtuose des mots, nous amène au travers de son spectacle « Toi tu te tais ! » à poser un regard critique sur notre société. Accompagné par Robin Pagès à la guitare et neuf écrans de télévision qu'il anime tel un chef d'orchestre, Narcisse nous livre toute sa poésie et son humanité.

Par Marc Bélouis

Comment définiriez-vous en 3 mots votre spectacle Toi tu te tais ?

Poésie, musique, vidéo.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à la pratique particulière du slam ?

Ce que j'aime dans le slam, c'est la liberté. Car – il faut le rappeler – le slam n'est pas un style, surtout ce n'est pas une forme de rap. On peut dire mille choses différentes de mille manières différentes. Et le but est toujours de toucher l'auditeur, de lui parler.

Vous êtes d'origine Suisse, vous êtes amoureux des mots. Qu'est-ce qui vous attire tant dans la langue française ?

C'est un peu trivial, mais je m'exprime en français parce que c'est ma langue maternelle. Si mes parents avaient été Russes, je slamerais en russe. Cela dit, la langue française est particulièrement belle, particulièrement sonore. On entend souvent des artistes dire qu'ils chantent en anglais parce que le français n'est pas chantable. C'est ridicule. Evidemment, si c'est pour dire « you are the sunshine of my life », en français ça sera stupide. Mais ça l'est aussi en anglais. Si on se donne un peu de peine à l'écriture, le français est une langue splendide. Et d'autres l'ont prouvé avant moi : Rimbaud, Brassens, Nougaro, Gainsbourg.

Vous êtes aussi musicien, vos compositions dictent t-elles vos paroles, ou est-ce le contraire ?

Les deux sont possibles. Mais ce qui est important pour moi, c'est la symbiose : que texte et musique forment ensemble un objet sonore qui soit beau.

Sur scène, vous vous appuyez sur neuf écrans. Quelles sont les difficultés auxquelles le metteur en scène Gérard Diggelmann a dû faire face pour que tout soit organisé au millimètre ?

Gérard et moi travaillons ensemble depuis longtemps et cet aspect millimétrique, c'est un peu ma marque de fabrique. J'aime son côté magique : je lève un doigt et ça déclenche une vidéo ; la lumière s'éteint, je me déplace dans la nuit et une autre s'allume exactement là où je suis trois secondes plus tard. Ça nous a demandé un grand travail de mise en scène, de chorégraphie. Mais j'adore quand les gens disent : « oh, mais comment il fait ? »

« SI ON SE DONNE UN PEU DE PEINE À L'ÉCRITURE, LE FRANÇAIS EST UNE LANGUE SPLENDE »

La guitariste Robin Pagès vous accompagne sur scène et sublime vos compositions. C'est un fil conducteur qui semble important pour vous...

Oui vraiment, il est une sorte d'équilibre. Là où je suis précis comme une horloge, lui apporte une dose d'imprévu, de flou. La guitare, c'est l'instrument du rock : rebelle, indomptable. C'est une nuance nécessaire à mon personnage. Et Robin est un guitariste incroyable.



Vous voyagez beaucoup, de Madagascar à Basse-Terre en passant par Ouagadougou. Qu'est-ce que vous retenir de toutes ces rencontres avec le public ?

Ce sont les points communs qui me frappent. Les gens du monde entier réagissent de manière très semblable. Voyager nous fait nous rendre compte à quel point il n'y a qu'une seule humanité.

Votre spectacle est à la pointe de la technologie, mais elle sait se faire discrète. Comment voyez-vous l'évolution du spectacle vivant dans les années futures ?

La technologie ne doit jamais être un but en soi. Parce qu'elle lasse vite. On peut voir sur YouTube des vidéos incroyables d'hologrammes, d'écrans interactifs, de réalité augmentée. C'est bluffant pendant trois minutes. Mais sur scène, au bout d'une heure, ça n'intéresse plus personne. Si la technologie est l'avenir du spectacle vivant – ce dont je ne suis pas certain –, elle devra toujours rester au service des mots, du propos. Et juste apporter un peu de magie.

THÉÂTRE TRÉVISE



SPECTACLE

TOI TU TE TAIS ! (CRITIQUE)

TOI TU TE TAIS !



De Narcisse

Mise en Scène : **Gérard DIGGELMANN**

Avec : **Narcisse, Robin PAGE**

Jusqu'au 4 janvier 2021

Au Théâtre Trévise

Dans une scénographie faussement spartiate et aussi par son côté rétro-futuriste, l'aventure musicale *Toi tu te tais !* est rythmée dès l'ouverture. Chaque son, chaque mot entre dans notre tête comme si on en connaissait déjà la mélodie et le texte. Et donc, très rapidement, on se surprend à chanter intérieurement en même temps que le chanteur des titres que l'on découvre pourtant.

Sont cités ceux dont l'art est assimilé à la poésie : les Prévert, Brassens ou autre Zola... **Narcisse**, poète lui aussi nous fait, pendant un peu plus d'une heure, son « J'accuse » dans un slam qui n'a rien de statique et se montre extatique. On entre dans l'étrange qui dérange avec régal démontrant ainsi que le bizarre sait séduire. Narcisse énonce et dénonce une censure plus que jamais d'actualité dans un calme olympien.

Déjanté et psychédélique, chaque poème a un point commun : la parole qu'elle soit canonique ou apocryphe. Pas besoin d'avoir une grande voix pour être un grand chanteur. Pas besoin d'avoir une grande voix pour se faire entendre.

Une envolée poétique singulière qui séduira tous les amoureux des mots.

L'HISTOIRE

*Un spectacle atypique, étonnant et envoûtant dans lequel **Narcisse** nous séduit en jonglant avec les mots dans une virtuosité stupéfiante !*

*Accompagné d'un guitariste et de neuf écrans de télévision qu'il anime comme par magie d'un simple frôlement, **Narcisse**, poète du 21ème siècle vient titiller avec humour et intelligence nos neurones pour dénoncer les maux d'une société qui ne cesse de nous asséner : *Toi tu te tais !**

le Châtillonnais *et l'Auxois*

LES JOLIS MOTS DE NARCISSE AU TGB

© 11h35 - 18 octobre 2020



- © notre correspondante Laurence POCHEVEUX

La directrice Catherine Miraton a donné le tempo : "Narcisse va nous proposer un spectacle assez inclassable (théâtre, vidéo...) et beaucoup, beaucoup, beaucoup de poésie. Je vous propose d'être spect-acteurs. Sur ce spectacle, Toi tu te tais, on va prendre la parole. Un théâtre, c'est un lieu d'expression !".

Sur la scène du Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-sur-Seine, Narcisse, poète de grand talent, a su combiner ses textes, la musique et la technologie, tout en harmonie. Il a manié les vidéos comme par magie et les mots avec intelligence et esthétisme, les faisant même rimer entre eux pour dénoncer les maux de la société.

Les spectateurs ont été éblouis par la performance, la délicatesse et la poésie de l'artiste accompagné par un musicien.

A la fin, Narcisse échangea avec la salle. Son spectacle, dont il a écrit les textes, la musique et les vidéos, a été créé en 2018 et a été déjà joué 150 fois. Il écrit également des chroniques à la radio suisse une fois par semaine. Se battant contre la censure, il dira que "c'est dommage qu'il y ait encore de nombreux domaines, dont on n'a pas le droit d'aborder. Par contre, être contre la censure, ce n'est pas non plus dire n'importe quoi !".

L'Echo vous invite

Rencontre avec le comédien Narcisse et sa pièce *Toi tu te tais*, à Paris

PARIS | LOISIRS | SPECTACLE

Publié le 28/09/2020 à 13h04



"Je ne condamne pas la technologie d'internet mais une utilisation qui peut être malsaine, malvenue."

Philippe ESCALIER

Entre vidéo et théâtre, entre comédie et discours revendicatif, *Toi tu te tais*, au Théâtre Trévisé, à Paris, est l'une des curiosités de la rentrée théâtrale à Paris. Son créateur-interprète, Narcisse, nous éclaire.

Heureux de jouer sur scène après ces mois d'abstinence ?

Depuis le confinement, je ne suis remonté qu'une seule fois sur scène. Je suis heureux de cette présence à Paris, avec plusieurs dates. C'est un moyen de me faire connaître.

Des écrans plein la scène et des images à gogo bourrées de références Internet, votre spectacle est-il votre regard critique sur ce monde des réseaux sociaux ?

Ce n'est pas un spectacle contre... mais il met plutôt en avant certains travers du monde d'aujourd'hui. Ils sont souvent liés à internet et à ses réseaux sociaux.

Par exemple ?

La censure est très présente, notamment les médias américains qui, par exemple, masquent certains détails soi disant choquants sur des peintures. Je pense notamment à *La naissance du monde* de Courbet, parmi tant d'autres choses censurées. Je ne condamne pas la technologie d'internet mais une utilisation qui peut être malsaine, malvenue.

Paradoxalement, on reproche parfois aux réseaux sociaux d'être sans limites, sans filtres...

J'espère ne pas être paradoxal mais j'apprécie que tout le monde puisse prendre la parole et s'adresse au monde entier. Mais il faut savoir ce que cela implique, les gens n'en sont pas toujours conscients. Par exemple, l'importance du biais cognitif.

C'est quoi ?

Si tu lis un article te disant que la terre est plate, Facebook va automatiquement t'en montrer d'autres sur le même sujet. Et vous allez finir par penser que tout le monde pense que la Terre est plate. Il peut y avoir un bourrage de crâne. J'essaie donc de sensibiliser les gens sur cette question en prenant un exemple frappant.

Par exemple ?

On a passé plus de temps à regarder le clip *Gangnam Style*, de Psy, qu'à construire les pyramides d'Égypte... On passe effectivement un temps fou devant les réseaux sociaux qui nous montre ce que l'on a envie de voir, pas ce qui se passe forcément dans le monde réel.

"On a passé plus de temps à regarder le clip *Gangnam Style*, de Psy, qu'à construire les pyramides d'Égypte..."

NARCISSE

N'êtes-vous pas un peu donneur de leçon ?

J'espère ne pas être moralisateur mais plutôt partager mon avis et inviter les gens à prendre conscience. L'art est un moyen de véhiculer des idées, ce n'est pas juste un divertissement.

Toi tu te tais, c'est d'abord un divertissement.

J'espère qu'il fait plaisir à voir et que l'on ne s'y ennue pas. Les images et la musique sont au service de mon propos. Et ce n'est pas seulement : "You are the sunshine of my life".

Votre nom de scène reflète aussi une époque où l'on se regarde beaucoup dans son propre miroir ?

J'ai pris ce pseudonyme il y a une quinzaine d'années, on ne parlait pas encore du pervers narcissique. C'est devenu un sujet numéro. C'est vrai aussi que le monde est centré sur son nombril. Moi, j'ai pris ce pseudonyme pour d'autres raisons.

Lesquelles ?

C'était le prénom de mon grand-père à qui je rends hommage. Et puis, j'aime bien le personnage de Narcisse. Si on lit entre les lignes de *La légende d'Ovide*, on se rend compte que Narcisse n'est pas tout à fait tombé amoureux de lui-même. Il est tombé amoureux d'un reflet car il ne pouvait pas concrétiser son amour. Il en est mort de chagrin. Narcisse était, en fait, plus touchant qu'un égocentrique.

Finalement, *Toi tu te tais* livre un message d'amour ?

J'aimerais tellement que le monde aille mieux. Que l'on apprenne à mieux vivre ensemble. Les arts vivants sont un des moyens pour nous l'apprendre. Dernièrement, j'ai joué à Sevrin où a été tourné *Les misérables*, de Ladj Ly. Toutes les origines et tous les profils ont applaudi mon spectacle. J'avais le sentiment d'avoir fait mon boulot. Il y a eu un partage d'idées différentes, on en a parlé ensemble à l'issue de la représentation.

Olivier Bohin



SLAM POESIE EN FRANCE & FRANCOPHONIE



Ligue Slam de France 🏆 · oct. 20 · 2 min de lecture

"Toi tu te tais" de Narcisse

Mis à jour : oct. 21

AVANCÉ À 18H30
FIN DU SPECTACLE À 19H45

NARCISSE
TOI TU TE TAIS
PARIS, THÉÂTRE TRÉVISE
TOUS LES LUNDIS À 18H30

Télérama **TI**
Nous voilà à nouveau suspendus à sa voix grave et hypnotique

Le Canard Enchaîné
La voix grave, le geste sobre, Narcisse défend ardemment la liberté de penser

Le Monde
Narcisse nous entraîne dans un vertige visuel et musical

la terrasse
Le verbe fou du poète et la guitare virtuose du musicien font merveille

Lundi 19 Oct 2020 c'était de belles retrouvailles entre [Zurg](#), [Yopo](#) et [Narcisse](#) au [Théâtre Trévise](#) à Paris. C'est accompagnés de la toute nouvelle équipe de la [Fondation Culture et Diversité](#), Anne Pizet et Suzie Héroult et de sa déléguée générale Eléonore de LaCharrière que les co-fondateurs de la Ligue Slam de France et de sa Coupe nationale sont aller applaudir et encourager le tout nouveau spectacle du champion de la [Coupe de la Ligue Slam de France 2013](#)

mais surtout pour découvrir et échanger sur ce nouveau spectacle totalement unique de Narcisse, aujourd'hui célèbre slameur Suisse. Ce "spectacle concert" du nom de "Toi tu te tais" a des choses à dire. C'est une immersion poétique, sonore et visuelle totale. Un propos et une démarche critique, fine et ouverte sur des sujets d'actualités, une technique scénique à la pointe et une technicité de la langue sans failles. Entre jeux rythmiques et doubles sens, résonnances, boucles et autres mises en abîmes textuelles et visuelles, vous naviguerez sur les mots, au coeur des idées. Narcisse a bien raison de croire en ses textes et on ne peut que l'encourager à ne pas se taire, alors courez vite voir ce spectacle qui reste malgré la situation sanitaire au programme du théâtre Trévise tous les Lundis à 18h30 jusqu'à Janvier 2021

Le Paris de Narcisse

Le poète slameur jurassien Narcisse est actuellement à Paris. Tous les lundi il présente et interprète son spectacle « Toi tu te tais ! » devant le public du Théâtre Trévisé.

20.10.2020 - 07:59

Actualisé le 20.10.2020 - 08:08



Narcisse à Paris

Le public répond bien à l'invitation de Narcisse et la presse parisienne salue la performance de cet artiste qui ne joue pas uniquement avec les mots, mais également avec la technologie vidéo et multimédia.

Des mots pour faire tomber les masques !



Ecouter le son

Toute l'actualité de l'artiste.

 [Narcisse](#)



Narcisse dans « Toi tu te tais », un spectacle ovni

Podcast diffusé le 23/10 à 09h00.



« Toi tu te tais » est une allusion à la tendance de nos sociétés actuelles à nous résoudre au silence. Narcisse est un poète, qui a l'art de jouer avec les mots, un slameur dit-on aujourd'hui. Il nous emmène dans son univers qui est totalement atypique. Sans être moralisateur, l'artiste glisse ici et là quelques messages bien sentis.

Narcisse, dans « Toi tu te tais », c'est actuellement tous les lundis, pour le moment à 18h30, au Théâtre Trévisé dans le 9ème

Politique magazine

Octobre 2020

THÉÂTRE

TOI TU TE TAIS

de Narcisse, auteur, compositeur et interprète, accompagné de Robin Pagès à la guitare, dans une mise en scène de Gérard Diggelmann.

Sur scène, neuf écrans de télévision se déplacent et s'animent, dénonçant, à coup d'images d'archives, les aberrations de la publicité et des médias, et vilipendant ceux qui veulent forcer les autres au silence (toi, tu te tais !) C'est un déballage des travers de notre société toujours plus connectée, plus consumériste, plus déshumanisée. Certes, mieux vaut avoir le sens de l'orientation qu'être accroché à son GPS, mobiliser sa mémoire que de se précipiter sur Wikipédia, et un e-mail ne remplacera jamais une lettre d'amour. Pourtant, à l'ère de l'intelligence artificielle omniprésente dans notre quotidien, notre sphère cérébrale n'est-elle pas déjà délocalisée dans des puces au silicium ? Comment décamper vers des chemins de traverse pour mieux se retrouver ? C'est ce que nous propose, à sa manière, l'artiste engagé Narcisse, musicien, slameur, compositeur et interprète. Mêlant théâtre, orchestre et projections vidéo, notre poète du XXI^e siècle nous interpelle, nous bouscule, désire que nous prenions conscience de l'emprise que nous subissons. Puisque « le monde est à l'envers », il entend, par la musique, l'écriture, la poésie et donc les mots, « le remettre à l'endroit » : effacer un monde pour qu'un autre émerge, vaste programme ! « Je



déclenche aussi des sons électriques sur les écrans tactiles, proclame Narcisse, la musique est créée par les hommes et la machine : elle se voit. Elle se met au service du propos. La poésie prend corps ». Grâce à vous, cher poète, nous découvrons la violence du monde qui nous entoure, et nous apprenons comment, d'un clic, en sortir... Sous la direction de Gérard Diggelmann et accompagné de Robin Pagès dont on salue le talent (lumière et vidéo synchronisées par ordinateur), le spectacle que vous nous livrez est incontestablement original, vivant et ô combien futuriste, n'en doutons pas... ■ MG

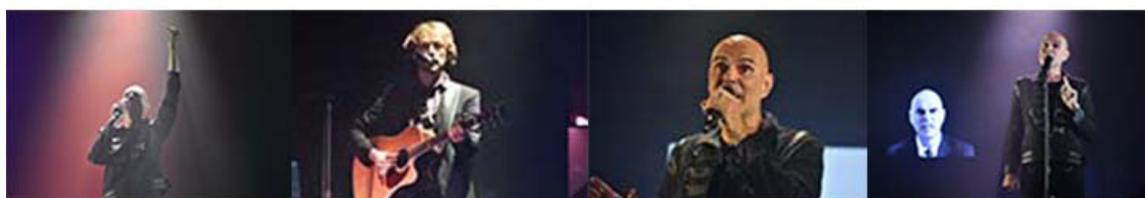
Théâtre Trévise, 14, rue de Trévise, 75009 Paris
Réservation : 01 48 24 47 65



clicinfospectacles.com



«Toi tu te tais» au théâtre Trévise



Hier au théâtre Trévise, j'ai vu la première de « Toi tu te tais » interprétée par Narcisse. Il y avait du monde et ça fait plaisir.

Dans un décor de neuf téléviseurs grand format en fond de scène face au public...
Narcisse déploie des vérités qui nous sont évidentes et des censures, mais cela fait du bien de les entendre...

Narcisse interprète de très beaux textes en Slam sur des musiques de sa composition, accompagné à la guitare et au piano par Robin Pages. Une nouvelle technologie, poétique et détournée.

Narcisse nous présente avec humour et en jonglant avec les mots, et avec intelligence, il dénonce les maux d'une société qui ne cesse de nous agresser. Il vous balance ses textes avec des thèmes nécessaires : la censure, le puritanisme, le politiquement correct, le sexisme... Il est quelque part triste de devoir énoncer ce qui devrait déjà nous paraître évident...

Planète Campus

Octobre 2020

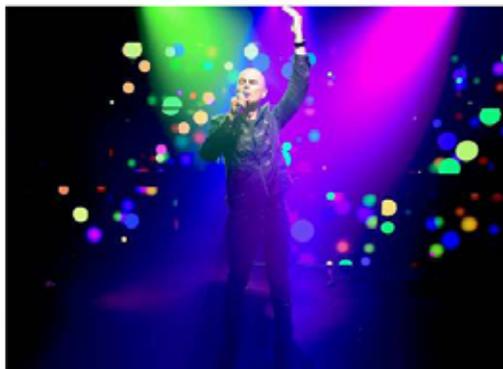
CULTURE

SORTIES

INCLASSABLE

Le slameur Narcisse : un poète suisse à Paris !

PAR FRANÇOISE KRIEF (Photo : Philippe Escalier)



Il est grand et bel homme, une présence et une prestance sur scène imposante, une voix grave envoûtante, une diction remarquable et une imagination débordante pour nous offrir un spectacle particulièrement original. Car ce docteur en musicologie est aussi un poète et un expert en nouvelles technologies. Dans son dernier spectacle qu'il a intitulé « Toi tu te tais », il joue avec les mots comme avec les 9 écrans sur la scène qu'il semble faire surgir par magie et qui diffusent des images d'archives (de Brassens ou de Brel !) ou des publicités ridicules. Découvrant la poésie slam en 2013, il s'en inspire dans tous ces spectacles mais va au-delà en intégrant de la vidéo, des sons électroniques ou des voix de choristes qui lui répondent et dialoguent avec lui. Les mots, il les bouscule, les remue dans tous les sens avec un dextérité exceptionnelle, ses rimes sont jubilatoires – "il n'y a rien de malsain dans un sein" ou "j'ai jeté des je t'aime" – mais ce qu'il cherche avant tout dans son spectacle c'est rendre la poésie accessible à tous et transmettre

des (ses) idées sur le monde d'aujourd'hui en dérive, ultra connecté, abîmé par les réseaux sociaux et la télévision et aussi critiquer la censure ou la pensée de masse. Accompagné de son guitariste talentueux Robin Pagès, il nous livre une prouesse artistique, poétique et théâtrale qu'il faut impérativement vite aller saluer !

Tous les lundis à 19h30. Théâtre Trévisé, 14 rue de Trévisé, Paris 9^{ème}. Locations : 01 45 23 35 45 et sur www.theatre-trevisé.com

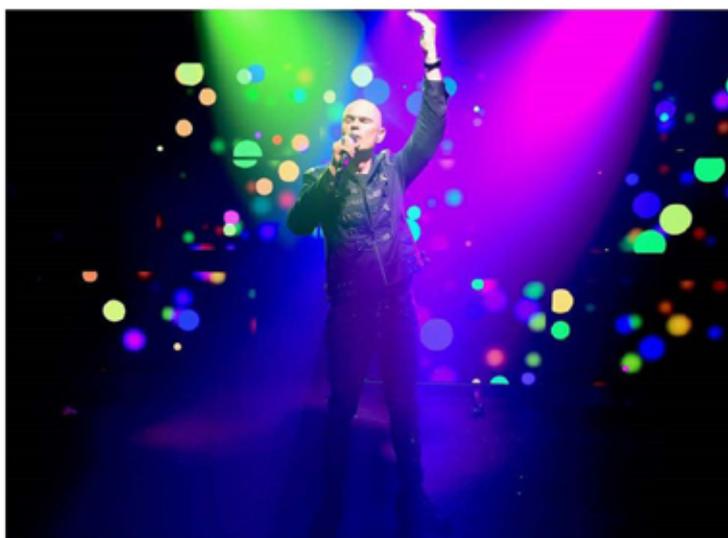


Octobre 2020

CCULTURE

ACTUALITE THEATRALE ET MUSICALE...

Narcisse dans « *Toi tu te fais* » au Théâtre Tréville Paris, chaque lundi à 19h30.



Narcisse est un artiste suisse, champion de slam, mais aussi musicien et vidéaste. Vêtu de noir comme un rocker, il versifie, joue sur les mots, les allitérations. Sa langue s'amuse, mais défend aussi des idées. Il porte un regard ironique sur notre civilisation qui « a passé plus de temps à regarder la vidéo de *Gangnam style* qu'à construire les pyramides » ou sur les réseaux sociaux qui refusent la vision d'un sein mais que ne gênent pas les images de massacres. Il ne se tait pas, sa poésie dénonce la censure, l'omniprésence des téléphones portables, la mainmise de la télévision, de la publicité et des réseaux sociaux sur nos vies, la novlangue des spécialistes de la « business economy » comme le machisme des beaufs ordinaires.

Le voyage n'est pas que poésie. Derrière lui ou à côté neuf écrans vidéo s'animent, se déplacent et glissent. Des images

apparaissent, parodies de publicité, extraits de vidéo virales, images d'archives, d'artistes comme Brassens ou Brel, qui eux aussi défendaient l'indépendance et la liberté. Le spectateur est saisi de vertige, tant tout cela s'enchaîne avec une précision millimétrée. Cela devient même diabolique quand on se demande comment on est passé du vrai Narcisse à son image. Le guitariste Robin Pagès, à ses côtés, l'accompagne tantôt calme, tantôt déchaîné.

Pris dans le vertige des mots et des images, on ne perd pas de vue les valeurs que défend le poète : refus du conditionnement par les media, hymne à la liberté, à la tolérance, au respect de l'autre. Des valeurs qu'il rappelle en conclusion de son spectacle, dans un poème qu'il a écrit pendant le confinement, hommage aux soignants, aux enseignants et à tous ceux qui ont permis à la vie de continuer. *Toi tu te fais* ? Et bien non justement pas !

Micheline Rousselet

Actuellement au Théâtre Tréville (14, rue de Tréville 75009 Paris). Réservations : 01 45 23 35 45 et sur www.theatre-trevise.com

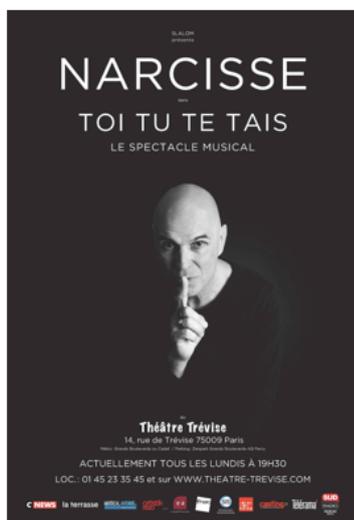
La rue du bac
28 septembre 2020



Un spectacle musical hybride de Narcisse

avec une mise en scène de Gérard Diggelmann : “Toi Tu te tais”

Actuellement au théâtre Tréville tous les lundis à 18h30



La voix grave et veloutée de Narcisse nous entraîne dans un spectacle hors normes, accompagné à la guitare et au piano par le talentueux Robin Pagès.

Poète maniant le verbe avec virtuosité, Narcisse n'en est pas moins technophile. Il déplace, allume et s'intègre sur 9 écrans avec une maîtrise époustouflante.

En plateau, des écrans, une multitude d'écrans qui s'allument, s'éteignent, comme des alertes à nos cerveaux abreuvés d'images et de slogans qui inhibent notre pensée. Plongés dans un monde ultra connecté, se sont les algorithmes qui choisissent, trient et nous imposent leur vision.

Narcisse slame et dénonce : les manipulations des maîtres de l'économie ultra-libérale, l'intégrisme religieux, la publicité, les gardiens du Net qui s'offusquent à la vue d'un sein mais tolèrent les armes, les violences faites aux femmes, le machisme ambiant et ... aussi la Covid !

La présence virtuelle de 2 chanteuses et un chanteur apporte une couleur “musique du monde” et une belle respiration au spectacle dont le rythme est un peu uniforme.

Narcisse et Gérard Diggelmann nous surprennent encore à quelques minutes de la fin en nous offrant une chute qui nous révèle le vrai sens du titre... Mais chut, nous ne pouvons pas en dire plus !

Laissez vous emporter dans l'univers singulier de Narcisse pour penser à l'envers !

“Toi Tu te tais”

Textes et musiques de Narcisse

Mise en scène de Gérard Diggelmann

Avec : Narcisse & Robin Pagès

Le cœur et la plume



Agnes Sokolowski est à THEATRE TREVISE PARIS.

20 octobre, 12:27 · Paris, France · 🌐



♥️🎵 Toi tu te tais au théâtre Trévisse: nouveau spectacle atypique, poétique et engagé de Narcisse, slameur jurassien virtuose, cette proposition artistique hybride, intelligemment mise en scène par Gérard Diggelmann, est un puissant manifeste poétique entremêlant technologie, musique et textes dits;interrogeant l'époque, les codes, la société, l'artiste invite le public, attentif et masqué, à une réflexion (Narcisse, c'est son nom) salutaire, humaniste, révolutionnaire: ainsi qu'un alchimiste venu d'un autre temps, tout de noir vêtu, la silhouette imposante, la voix grave, veloutée, à la diction parfaite et les yeux si profonds qu'il semble qu'ils transpercent les ténèbres de la salle et touchent droit notre âme, Narcisse se joue des mots autant que des images, qu'il dompte s'invitant dans ses nombreux écrans👉♥️ Jamais moralisateur, le slameur dont l'ironie précise est toujours accessible, s'accompagne d'un guitariste live et de choristes virtuels, hypnotise et éveille dans le même mouvement, envoûte et ressuscite les consciences en même temps: sa plume maîtrisée, rigoureuse et sensible puise toute sa révolte dans l'actualité, (il dénonce les dérives d'un ultra-libéralisme inhumain, l'intégrisme religieux, la bêtise, le sexisme, les aberrants tabous d'une société si prude qu'elle s'offusque d'un sein nu et matraque les cerveaux de pubs hypnotiques qui poussent à « dé-penser») et véhicule un beau message universel qui recentre et redonne son sens à l'existence

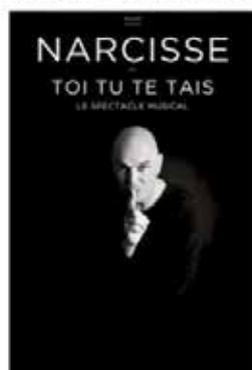
♥️👉 Artiste multicordes qui égrène avec force coups de gueule, cris du cœur, il prône la résistance: face à l'insidieuse censure qui nous entoure, tout en usant des mots et des prouesses formelles, il redonne aux idées la primeur sur le reste👉♥️ Narcisse, généreux, complet et inventif dont les textes sont d'une précision et d'une beauté redoutables, embarque le public dans un spectacle où tout, à commencer par son prénom, est construit en trompe-l'œil : jeu de miroir subtil, pertinent, nécessaire dont la chute, délicieusement révélatrice, est un point d'orgue parfait, Toi tu te tais, surprend, séduit, saisit au cœur ! 🎵♥️

[#lecoeurtlaplume](#) [#toitutetais](#) [#slam](#) [#theatre](#) [#poesie](#) [#narcisse](#) @narcisseslam



“Toi tu te tais” – Narcisse Slam – Théâtre Trévisé

by s.berthou@sesame.events | Sep 22, 2020 | News Théâtre | 0 commentaires



L'annonce : "Accompagné d'un guitariste et de neuf écrans de télévision qu'il anime comme par magie d'un simple frôlement, Narcisse, poète du 21ème siècle vient titiller avec humour et intelligence nos neurones pour dénoncer les maux d'une société qui ne cesse de nous asséner : Toi tu te tais !"

Auteur : Narcisse

Artistes : Robin Pagès

Metteur en scène : Gérard Diggelmann

Préambule

La mythologie grecque a fait naître Narcisse, fils du dieu-fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé né des « métamorphoses d'ovidé », victime des foudres de la Nymphe Echo, tombé amoureux de son reflet et enfin fleur reconnue pour sa beauté mais néanmoins toxique par la « galantamine » qui la compose...

Narcisse slam... un nom de scène, qui ne doit très certainement rien au hasard... tout comme les mots, les notes, les images versées, déversées, inondant la scène du théâtre trévisé ce soir de première, non loin d'une seine parisienne qui semble encore endormie, engourdie par la rudesse d'un été pas comme les autres...

Avis

Nous étions tous masqués ce soir-là, comme une annonce du silence que l'on tente de nous imposer, un masque pour « nous protéger » mais aussi « pour protéger l'autre » de nos maux, de la covid, ce nouveau virus... métamorphoses d'ovidé (... Oups... dérive quand tu nous tiens !!). Masqués pour découvrir cette proposition « Toi tu te tais », ces 4 syllabes, ces 4 mots qui claquent, qui posent le doigt sur les coutures, les égratignures, les petits et gros bobos, mais aussi les écorchures, les meurtrissures, sur ces bleus qui virent aux couleurs de l'arc en ciel selon l'amplitude du choc et de notre propension à la résilience...

4 syllabes pour ne pas y aller par 4 chemins, pour ne pas être binaire et ne pas verser dans le tertiaire, un ton au-dessus, puis en dessous, un la qui vous pose ici ou là : entre pauses pub, mire et sons dans un univers cathodique éclectique, ludique, psychédélique... un pêle mêle où Georges Brassens, poupées sucrées, l'wife se tutoient, où une civilisation a passé plus de temps à visionner Gangnam Style qu'à construire les pyramides d'Egypte ...

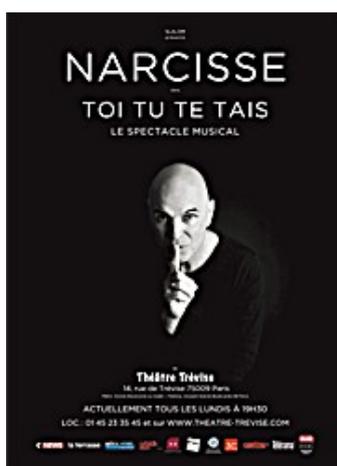
Doses d'humour, de dérision, de satire mais aussi doses d'amour : il faudra bien plus qu'un dé à coudre pour mesurer l'ampleur du phénomène Narcisse Slam... à l'endroit comme à l'envers, allant droit comme allant vers, la poésie de Narcisse ne manquera pas de vous atteindre, de vous étreindre, de vous embrasser à défaut de vous embarrasser.

Poésie, musicalité, résonnance, échos : peut être ne serez pas victimes mais acteurs ... en attendant Moteur !! Ça tourne du côté du théâtre trévisé, ne manquez pas le clap du début... et encore moins celui de la fin!

Est il utile de dire que le Slam... est une poésie qui parle à l'âme même quand la lame est aiguisée, vous rase, vous effleure la peau et que votre pous ne pourra que suivre le tempo ?



TOI TU TE TAIS
Théâtre Trévisé (Paris) octobre 2020



Spectacle musical conçu par Narcisse, mise en scène de Gérard Diggelmann, avec Narcisse et Robin Pagès.

Voilà un spectacle atypique qui vient de Suisse, pays à la roborative effervescence dans le registre performatif.

En effet, **Narcisse**, auteur, compositeur et interprète, slameur et vidéaste, a conçu un opus qui se prête difficilement à la catégorisation tant sur le fond qu'en la forme.

D'autant que, de prime abord, tout semble sinon paradoxal du moins intrigant avec une affiche au visuel inquiétant avec un homme surgissant du noir, nonobstant le geste enfantin du secret qu'il arbore, le titre injonctif "Toi Tu Te Tais" et la qualification de spectacle musical.

Musical certes car scandé par les ponctuations musicales dispensées en live par **Robin Pagès** à la guitare et des chansons slamées mais qui, comme Narcisse l'indique dans sa note d'intention, ne ressort pas au divertissement mais au manifeste poétique et à la réflexion tant politique que philosophique.